

La voix de l'opposition de gauche

Le 2 août 2019

CAUSERIE ET INFOS

Sacrée sécheresse et canicule !

Le temps est encore couvert, c'est à croire qu'il va encore pleuvoir. Et la température ne dépasse pas 33°C au lieu de 40°C au Tamil Nadu. Cela fait 8 ans je crois qu'on n'a pas eu de cyclone et de tremblement de terre. Bon, chacun son tour, dites-le au GIEC, non, ils sont incurables, sevrés au néolibéralisme !

Pour vous donnez un avant-goût de la causerie du jour, une info que je n'ai pas encore traitée parce qu'il est trop tôt.

- L'humanité au défi de nourrir 10 milliards de personnes sans ravager la planète - AFP 2 août 2019

Comment nourrir une population toujours plus importante sans détruire la nature, dont nous dépendons? Cette question cruciale pour la survie de l'humanité est au coeur de discussions qui démarrent vendredi à Genève.

Le rapport spécial du groupe d'experts de l'ONU sur le climat (Giec) consacré au "changement climatique, la désertification, la dégradation des sols, la gestion durable des terres, la sécurité alimentaire et les flux de gaz à effet de serre dans les écosystèmes terrestres", qui doit être rendu public la semaine prochaine à l'issue de ces rencontres à huis clos, sera l'analyse scientifique la plus complète à ce jour sur le sujet. AFP 2 août 2019

Tout sonne faux :

- "*sans détruire la nature*" : Comme s'ils ne s'y employaient pas déjà quotidiennement !

- "*la survie de l'humanité*" : Comme si c'était vraiment la préoccupation de ces va-t-en-guerre !

- "*changement climatique*", etc. : Autant de phénomènes qui ont ou peuvent avoir des origines différentes ou n'ayant pas forcément des liens de causes à effets entre eux, peu importe, cet amalgame a été conçu pour parvenir à leurs fins.

- "*ces rencontres à huis clos*" : Surtout ne les suspectez pas de comploter dans notre dos, qu'ont-ils de si important à cacher ?

- "*l'analyse scientifique la plus complète*" : Ce sont qui le disent et il est fortement de ne pas les croire, en réalité ils censurent systématiquement toutes les données qui contredisent leurs conclusions.

Et de nous annoncez à l'avance que ce rapport sera approuvé par l'ONU, franchement, qui en douterait un seul instant.

AFP - Les conclusions de ce rapport sont condensées dans un résumé que les délégations d'environ 195 états réunies à Genève examineront de près à partir de vendredi, avant d'en approuver une version définitive. AFP 2 août 2019

Je vous fais grâce de la suite qui relevait de la spéculation ou de voeux pieux, car ils ne pourront pas imposer un tel carcan à l'échelle mondiale. A suivre.

• [Au format pdf - pages](#)

On peut parfois partir de constats identiques et parvenir à des conclusions différentes, en fonction des objectifs qu'on se fixe ou de l'orientation qu'on entend donner à la société, et qui peuvent se situer aux antipodes l'une de l'autre.

On peut parfois partir de constats différents et parvenir à des conclusions semblables, encore que il faille distinguer les moyens que préconisent les uns et les autres pour atteindre un même objectif, pour autant qu'il s'agisse bien du même objectif, ce qui déterminera ceux qui en seront bénéficiaires et ceux qui en seront victimes selon les moyens adoptés.

C'est le capitalisme, qui fut à l'origine du malthusianisme au XIXe siècle, et sa survie avec ses conséquences effroyables sur les peuples et notre planète du néo-malthusianisme à notre époque.

Ceux qui critiquent le néo-malthusianisme et qui appartiennent aux mêmes classes sociales que ses partisans, sont les mêmes qui vantent les qualités du capitalisme et dénoncent ses excès.

On retrouve là le mécanisme de la double pensée décrit par Orwell dans 1984 qui repose sur un constat tronqué ou falsifié de la réalité, et dont les conclusions apparaîtront de ce fait monstrueuses, alors que de nos jours un constat impartial ne parviendrait pas seulement à de toutes autres conclusions, mais valideraient également en partie celles du malthusianisme.

Du coup, parmi nous ou dans les rangs du mouvement ouvrier, par aveuglement dogmatique ou pour ne pas être accusés de néo-malthusianisme, où va se nicher la bonne conscience, ceux qui dénoncent à juste titre le néo-malthusianisme de l'écologie politique manquent eux aussi singulièrement d'impartialité, de logique, quand ils rejettent l'ensemble du constat et des conclusions du malthusianisme en refusant d'admettre que les conditions objectives, l'accroissement exponentiel de la population mondiale depuis le milieu du XIXe siècle pose un gigantesque défi à la civilisation humaine, les justifient de nos jours et les justifieront davantage encore dans l'avenir, car on ne peut pas concevoir que la vie serait supportable avec 10,15, 20 milliards d'êtres humains ou plus encore, cette perspective est tellement aberrante et effroyable, qu'on se demande où ils ont vraiment la tête ou s'ils ne l'ont pas perdue. Car apparemment il leur a échappé qu'en adoptant une telle position, ils se discréditent et laissent ainsi le champ libre aux partisans fanatiques du néo-malthusianisme ainsi que ses conclusions monstrueuses pour tous les peuples.

La question n'est pas de savoir si la surpopulation est réelle ou non, puisque si on le nie aujourd'hui à terme elle se posera obligatoirement, il faut donc partir de ce constat. Ensuite la seconde question qui se pose à nous, est de savoir si on doit s'en remettre pour la régler aux tenants du capitalisme qui ont entraîné la civilisation humaine au bord du gouffre, ou si il faut se débarrasser au préalable du capitalisme pour la régler de la manière la plus humaine et rationnelle possible, sachant que les enragés du malthusianisme et du capitalisme préconisent des méthodes brutales et radicales pour réduire la population mondiale dont tous les peuples feraient les frais.

Je crois que c'est là la seule manière correcte et humaniste de poser le problème en restant sur le terrain de la lutte de classes, en prenant en compte l'ensemble des facteurs qui composent la réalité ainsi que leur évolution.

Il ne faut jamais oublier que le développement du capitalisme est le produit d'un processus dialectique inconscient, dont les conséquences échappent à la plupart des gens, qui ne comprennent pas ses contradictions et confondent leurs conséquences avec leurs origines, ce qui expliquent pourquoi ils les subissent et sont impuissants à agir dessus pour modifier l'orientation de la société.

Le développement des forces productives, la prise de conscience de certains besoins liés à la nature humaine et leur satisfaction aurait dû permettre à la communauté des hommes de s'émanciper du règne de la nécessité, or tel n'a pas été le cas jusqu'à présent, du coup elle se retrouve empêtrée dans des contradictions qui menacent à terme son existence.

Le capitalisme constitue la dernière étape du cycle de l'exploitation de l'homme par l'homme, dont on ne parvient pas à sortir ou à dépasser, et pendant ce temps-là les conséquences des contradictions sur lesquelles repose ce processus dialectique inconscient continuent de s'amplifier ou de se tendre à l'extrême.

Les capitalismes n'étant pas prêts à céder le pouvoir aux masses exploitées et opprimées pour réorganiser la société sur d'autres bases, des bases humanistes, de progressiste à parasite, le capitalisme n'est pas devenu seulement rétrograde, il en arrive à mettre en péril les bases mêmes de l'existence de la civilisation humaine en semant la haine, la violence, la désolation, la barbarie à tous les stades de la société ou à travers le monde.

Personne ne peut imaginer un instant que les mesures que prendraient les représentants du capitalisme pour réduire la population mondiale auraient pour objectif le bien-être, le développement individuel, la vie harmonieuse et la paix entre tous les peuples, d'où la nécessité de l'éradiquer de la surface de la Terre le plus tôt possible et de passer au socialisme, dont l'idéal humaniste coïncide avec cet objectif.

Si c'est bien l'idéologie capitaliste qui a produit cette monstrueuse théorie malthusienne, si c'est bien le capitalisme qui l'a mise à l'ordre du jour après avoir épuisé son rôle historique, ce n'est pas lui qui sera chargé de l'appliquer puisqu'il faudra pour commencer l'appliquer à lui-même, dès lors en recourant à de toutes autres méthodes définies par les peuples eux-mêmes une fois qu'ils auront pris leur propre destin entre leurs mains ou ils se seront emparés du pouvoir politique, pour régler librement ou trouver les meilleures solutions aux défis posés par le développement de la civilisation humaine en tenant compte évidemment des exigences de notre planète qu'ils s'emploieront à respecter, de la même manière que les besoins ou aspirations de chaque homme ou femme sans aucune distinction de classe ou autres.

Ce n'est pas pour rien qu'on affirme que le socialisme ou le communisme représente l'idéal humaniste le plus élevé que l'homme ait pu concevoir. Vous comprendrez pourquoi nous y sommes tant attachés.

La question qui tue ceux à qui on la pose.

Comment peut-on croire un instant des gens qui passent leur temps à nous tromper ou mentir, surtout quand ils se lancent dans une propagande frénétique dont ils sont destinés à être les bénéficiaires?

Maintenant il faut reconnaître qu'ils ont de la chance, car ceux qui contestent les modèles du GIEC et ses conclusions nient la surpopulation, pensent que les hommes pourraient faire face aux défis qui vont se présenter à eux rapidement en conservant ou en s'en remettant au régime capitaliste, mais comme la surpopulation est un fait avéré, ou parfaitement prévisible ou encore qui finira par s'imposer un jour ou l'autre et que la survie du capitalisme engendre le chaos et la barbarie à travers le monde, ils se discréditent et leurs arguments aussi juste soient-ils perdent en efficacité ou peineront à rivaliser avec la théorie officielle, tout au plus ils seront reçus avec bienveillance par les esprits critiques qui hésiteront à les partager. Il sera facile à leurs détracteurs de dénoncer leurs contradictions (ou compromission) en leur reprochant de ne pas assumer les conséquences de la surpopulation et de la survie du capitalisme, pour finalement les accuser d'en être les responsables.

Dit autrement, le numéro d'illusionnisme consistant à lier le réchauffement climatique à la fois à la surpopulation et au développement économique ou industriel présente l'avantage de diviser et d'épurer la communauté scientifique, en écartant tous ceux qui refusent de se soumettre à la théorie officielle, qui parce qu'elle se situe sur le plan idéologique ou politique ne leur permet pas de se défendre, puisqu'ils sont tous acquis au capitalisme et sont incapables dès lors de proposer des solutions cohérentes, disons humaines ou démocratiques pour résoudre les problèmes auxquels la civilisation humaine doit ou devra faire face dans l'avenir.

L'arnaque du réchauffement climatique de nature anthropique a pour origine la crise du capitalisme ou la contradiction poussée à l'extrême qui existe entre la concentration des richesses et du pouvoir entre les mains d'une infime minorité de nantis, et les besoins des 7,6 milliards d'exploités qui exigent qu'ils soient satisfaits sur le champ, ainsi que leurs revendications démocratiques, ce qui évidemment est incompatible avec l'existence du capitalisme.

La gigantesque destruction de forces productives qu'ils préconisent à l'échelle mondiale d'ici une ou trois décennies, chiffrée à 89.000 milliards de dollars par la Banque mondiale, est en dernière analyse l'objectif de leur machination, qui combine baisse du coût de la force de travail et instauration d'un régime totalitaire pour l'imposer, qui serait justifié par la menace permanente que fait peser le changement climatique sur la vie des hommes.

Pourquoi évoquer la baisse du coût de la force de travail, qu'est-ce que cela vient faire là-dedans ? C'est simple à comprendre à partir de définition de la valeur. La valeur de toute marchandise est déterminée par la force de travail qu'elle renferme ou qui est nécessaire à sa production, et la valeur de la force de travail correspond à ce qui est nécessaire à son renouvellement ou aux besoins du travailleurs dont les plus élémentaires. Or ce sont eux auxquels le GIEC et les adeptes de la décroissance veulent s'attaquer, par exemple quand ils veulent imposer une modification du mode alimentaire de la population ou une réduction de la consommation de viande, de produits laitiers, etc. ainsi que les contraindre à renoncer à certains biens d'équipement et services qui correspondent à des besoins élémentaires. Le coût du renouvellement de la force de travail comprend la viande que consomme un travailleur, imaginons que pour une raison ou une autre on le force à s'en passer, le coût de la force de travail diminuera d'autant, et s'il n'a pas les moyens de s'acheter une voiture électrique, il devra s'en passer.

Plus fort encore, cela c'est le schéma de base qu'ils ont retenu pour justifier par la suite la stagnation ou la baisse des salaires, car en réalité, sauf contraint par la force des choses ou par manque de moyen financier, chacun continuera à consommer comme avant, alors que les prix de ses produits se seront envolés pour soi-disant dissuader la population d'y recourir et sauver la planète et le tour est joué !

Notez bien que la surconsommation de viande ou de tout autre marchandise est une autre question, qui leur sert uniquement de prétexte pour mieux assujettir les masses exploitées à leur régime totalitaire. Personnellement j'estime que le mode de vie de la plupart des gens est aberrant, inconscient comme tout le reste ou presque, tout en étant le produit du capitalisme qui les maintient dans l'ignorance ou ne procède que par décrets ou mesures autoritaires.

Qui a dit ou bienvenue chez les fondus de LFI.

- *"Les extrémistes, c'est ce gouvernement. C'est eux qui sont des fous, des illuminés, des sectaires du libre-échange qui se disent on s'en fout on va foutre en l'air la planète"* dénonce (celui) qui condamne les violences contre les permanences LREM.

- *"Le libre-échange participe au grand démantèlement de la planète qui fait lui-même fondre la glace via le réchauffement climatique et modifie le climat!"*

Réponse : Alexis Corbière (LFI) invité de la matinale de FranceInfo le mardi 30 juillet.

Que LFI volent au secours de LREM et soit de cette machination n'étonnera personne, tous les partis présents à l'Assemblée nationale y participent.

Vous lirez dans les documents figurant dans la page d'accueil du portail ou dans les causeries que la glace fond à certains endroits du globe et épaissis depuis deux décennies à d'autres endroits, lieux précis et mesures ou chiffres à l'appui. De la même manière que la température monte ou descend ici ou là. Mais ces faussaires ne retiennent que les endroits où la glace fond et la température augmente. De la même manière, ces manipulateurs se focalisent sur des inondations ou des ouragans, mais ils oublient de préciser qu'il y en a toujours eu et qu'ils régressent depuis plusieurs décennies. Et tout le reste est à l'avenant.

La différence entre ces gens-là et nous, c'est que nous respectons les personnes auxquelles on s'adresse, alors qu'eux non. De nos jours plus que jamais, on doit absolument vérifier et revérifier chaque info pour ne pas se faire manipuler et se transformer en agent de la propagande officielle. A

ux travailleurs on doit tenir un discours direct et si besoin employé un langage populaire, autrement dit, il faut leur dire qu'on les prend littéralement pour des cons une fois de plus, ce qu'ils n'apprécient pas en général, cela devrait réveiller spontanément en eux des souvenirs assez récents, ne serait ce que l'élection de Macron, travailler plus pour gagner moins, sacrifier le peu de liberté qu'ils ont pour être plus en sécurité, alors que les auteurs des lois liberticides sont à l'origine de toutes les violences.

Point de friction, point de rupture, non, juste un réchauffement En Marche

Un député En marche à l'université d'été des Insoumis - Journal du Dimanche 31 juillet 2019

Pour leur université d'été, les "Amfis", du 22 au 25 août à Toulouse, les troupes de Jean-Luc Mélenchon compteront parmi leurs invités... un député de La République en marche (LREM). L'élu de la Haute-Vienne Jean-Baptiste Djebbari participera à une conférence-débat, intitulée "Quelle écologie face à l'urgence?", aux côtés de sa collègue LFI Mathilde Panot, et du secrétaire national d'Europe Ecologie-Les Verts (EELV), David Cormand.

C'est l'Insoumise Mathilde Panot qui l'a invité. "L'idée est de montrer à quel point l'urgence écologique a transformé le paysage politique, explique celle qui siège avec Djebbari au sein de la commission du développement durable à l'Assemblée nationale. Une nouvelle rupture se forme sur la question du libéralisme, qui pour nous n'est pas compatible avec l'urgence écologique. Or c'est un grand point de désaccord avec En marche." Journal du Dimanche 31 juillet 2019

LVOG - Vous voyez bien que lorsqu'on les traite de corrompus on n'exagère pas, on est même en dessous de la réalité...

Au nom de l'égalité des droits, du multiculturalisme, les gauchistes et opportunistes soutiens de l'Otan hurlent au scandale.

La burqa et le niqab bannis dans les lieux publics aux Pays-Bas - AFP 1 août 2019

Le port du voile intégral, tel que la burqa ou le niqab, est interdit aux Pays-Bas depuis jeudi dans les écoles, les hôpitaux, les bâtiments publics et les transports en commun, conformément à une nouvelle loi dont l'application fait débat.

La loi concerne, selon les estimations, entre 200 et 400 femmes qui portent la burqa ou le niqab, dans un pays qui compte 17 millions d'habitants. Dès l'entrée en vigueur jeudi, son application suscitait des critiques au sein de l'opinion publique.

Après une quinzaine d'années de tergiversations politiques sur le sujet, le parlement néerlandais -- dominé par une coalition centriste -- a finalement voté la loi en juin 2018, plusieurs années après leurs voisins belges et français.

Le port du voile reste toutefois autorisé dans la rue, contrairement à la législation en vigueur depuis 2010 en France, où la burqa et le niqab sont interdits dans tous les espaces publics. La Belgique, le Danemark et l'Autriche ont adopté une législation similaire.

"Dans ces endroits, il est important pour la sécurité publique et pour le bon fonctionnement des services publics que tout le monde puisse se reconnaître et se regarder", estime le ministère de l'Intérieur. Il est donc interdit dans ces lieux de porter des vêtements rendant le visage méconnaissable, comme un casque intégral, une cagoule ou une burqa. AFP 1 août 2019

En macronie.

Ils emploient la même méthode avec Macron qu'avec le climat, sauf que cela ne fonctionnera qu'à très court terme.

Sondages. La popularité moyenne d'Emmanuel Macron a atteint 33% en juillet - Journal du Dimanche 31.07

La cote de popularité d'Emmanuel Macron est restée globalement stable en juillet, en hausse d'un demi-point, à 33,42% de satisfaction moyenne. Journal du Dimanche 31.07

LVOG - Si elle est en hausse un jour et baisse le reste du temps, pas de problème, la moyenne sans tenir compte de la durée permettra de rattraper le coup, et par un tour de passe-passe on fera croire qu'on moyenne elle était en hausse et le tour sera joué ! Il n'y a que les crédules ou les nantis pour les croire encore.

< L'Express.fr - baisse la à repart Philippe Édouard et Macron Emmanuel en confiance >

Avec 28% des personnes interrogées qui lui font confiance pour affronter les problèmes du pays, le chef de l'État perd le bénéfice des européennes. L'Express.fr 01.08

LVOG - Personnes essentiellement sélectionnées ou triées parmi les 10% qui ont voté Macron sur la base de son programme. Autant dire qu'on n'accorde aucune valeur à ce genre de sondages.

En complément. Fake news immonde et intéressée.

- Avec 32 % du vote des employés et 47 % de celui des ouvriers à ces élections européennes, le RN demeure le premier parti populaire de France... Huffington Post 31.07

Alors que les employés ou ouvriers se sont abstenus massivement lors des élections européennes... Rappel : Le FN-RN n'a obtenu que 10% environ des voix des électeurs inscrits.

Pourquoi ne risquent-ils pas de se soulever contre le régime ?

Intéressement, participation: les montants d'épargne salariale en nette hausse - bfmtv.com 02.08

Le montant des primes d'intéressement, de participation ou d'épargne salariale versées aux salariés a augmenté de 6,6% au titre de l'exercice comptable 2017. Il atteint désormais 19 milliards d'euros.

Près de 19 milliards d'euros de primes d'intéressement et de participation ou d'épargne salariale ont été accordées par les entreprises à leurs salariés au titre de l'exercice comptable 2017 (versements en 2018 pour la plupart). Un montant en hausse de 6,6% à champ constant par rapport à l'exercice comptable de 2016, selon une étude du ministère du Travail publiée jeudi.

49,9% des salariés du privé (hors secteur agricole) soit 8,8 millions de salariés ont eu accès à au moins un dispositif. Parmi eux, 7,5 millions ont ainsi bénéficié d'un complément de rémunération: prime de participation ou d'intéressement ou abondement de l'employeur sur un plan d'épargne entreprise ou un plan d'épargne collectif.

Le plan d'épargne entreprise, qui couvre 42,8% des salariés, demeure le plus répandu des dispositifs, devant la participation (37,9% des salariés) et l'intéressement (32,9%). Toutefois, pour la première fois, on compte autant de bénéficiaires de l'intéressement que de la participation, soit cinq millions pour chaque dispositif (sur un total de 14,3 millions de salariés).

2512 euros en moyenne de compléments de rémunération

La participation, qui permet de redistribuer aux salariés une partie des bénéfices, est obligatoire dans les entreprises de plus de 50 salariés dégageant un bénéfice suffisant. L'intéressement est laissé à la convenance de l'entreprise, en fonction des résultats ou performances.

Participation et intéressement peuvent être perçus directement par le salarié sous forme de prime, ou versés sur des supports financiers comme les plans d'épargne salariales (PEE ou Perco). Le montant moyen perçu au titre de ces compléments de rémunération représente 2512 euros dans les entreprises de dix salariés ou

plus. Il progresse de 151 euros à champ constant, soit +6,4%, alors que le nombre de bénéficiaires est stable. La somme des primes représente 6,5% de la masse salariale des salariés bénéficiaires.

Ces dispositifs sont plus répandus dans les grandes entreprises: ils touchent 11,2% des salariés dans les entreprises de un à neuf salariés mais 86,3% de celles de 1000 salariés ou plus.

Certains secteurs sont plus généreux que d'autres: les entreprises aux salaires les plus élevés comptent davantage d'épargne salariale. La cokéfaction-raffinage (94,4% de salariés couverts par un des dispositifs), et la fabrication de matériels de transport (92,3%) ont la plus forte proportion de salariés couverts par ces dispositifs. À l'inverse, les salariés travaillant dans l'hébergement restauration (24,5%) ou l'enseignement privé, la santé humaine et l'action sociale (15,5%) sont moins bien lotis. bfmtv.com 02.08

LVOG - Si on ajoute à une partie de ces 8,8 millions de salariés, une partie des 5 millions de fonctionnaires, des 14 millions de retraités, des 2 millions d'étudiants ou jeunes âgés de 18 à 20 ans qui ne travaillent pas encore, les quelques 3 millions de patrons, on atteint ou on dépasse déjà le nombre d'électeurs aux élections européennes ou le socle électoral sur lequel repose la stabilité du régime.

Comment fonctionne l'économie capitaliste.

Le capitalisme financier dérégulé: taux d'intérêt extrêmement bas et bulles des prix par Prof Rodrigue Tremblay - Mondialisation.ca, 30 juillet 2019

Extrait.

...les gouvernements et les banques centrales peuvent être tentés d'abaisser artificiellement les taux d'intérêt afin d'alléger le fardeau du service de la dette (essentiellement les paiements d'intérêts sur les obligations d'État). Cela équivaut à prélever une taxe d'inflation sur les avoirs des épargnants et des créanciers.

En effet, c'est effectivement ce que la Fed a fait. En abaissant artificiellement les taux d'intérêt au-dessous du taux d'inflation et de la prime de risque, elle a fait en sorte que le Trésor américain a pu payer des taux d'intérêt réels négatifs sur la dette publique. Quand le taux d'inflation est supérieur au taux d'intérêt nominal payé, le gouvernement des États-Unis se trouve à jouir d'un avantage budgétaire aux dépens de ses créanciers.

Si les taux d'intérêt devaient tomber à zéro, par exemple, ou même au-dessous de zéro, (comme c'est actuellement le cas au Japon, un pays qui est aux prises depuis vingt ans avec des taux d'intérêt négatifs, et dans certains pays européens aujourd'hui, tels que la Suisse, l'Allemagne, les Pays-Bas, la France, la Suède, etc.), les épargnants, les retraités, les fonds de pension, les compagnies d'assurance et les prêteurs en général sortent grands perdants.

Ainsi, dans les pays où les obligations d'État à dix ans, par exemple, génèrent un rendement nul ou négatif, cela signifie que le principe de l'intérêt composé a de facto été aboli pour les investisseurs. Cela pourrait avoir de graves conséquences pour les épargnants, les retraités et les fonds de pension.

Cependant, lorsque c'est la banque centrale qui achète des obligations d'État, en émettant de la nouvelle monnaie, on parle alors d'une opération de « monétisation de la dette ». Si cela se fait à grande échelle, cela peut éventuellement conduire à une inflation galopante, voire à une hyperinflation.

Il convient également de noter que lorsque les banques centrales abaissent les taux d'intérêt à des niveaux extrêmement bas ou à des niveaux négatifs, les investisseurs n'ont d'autre choix que d'acheter des actifs offrant des rendements positifs, tels que des actions de sociétés ou des titres de propriété immobilière. On doit alors s'attendre à ce que des bulles de prix se forment sur les marchés boursier et immobilier. De tels investissements deviennent un refuge et une protection contre les rendements négatifs sur les titres à

revenu fixe. Au cours de l'histoire, lorsque cela s'est produit, des Krachs boursiers et des paniques financières ont suivi. Mondialisation.ca, 30 juillet 2019

Il s'est noyé, il est donc mort de cause naturelle, dixit l'IGPN.

Le décès de Steve Maia Caniço n'est pas un accident, puisque 14 autres personnes ont atterri dans la Loire en même temps que lui, aveuglés par les gaz lacrymogènes et effrayés par la violence de la répression policière. Et puis 15 faits similaires se produisant au même moment ne relèvent pas du hasard ou de la coïncidence.

Steve Maia Caniço: à Nantes, les rassemblements interdits ce samedi - Le HuffPost 01.08

Le préfet de Loire-Atlantique a décidé d'interdire tout rassemblement samedi 3 août dans le centre-ville de Nantes alors que plusieurs appels en ce sens avaient été diffusés sur les réseaux sociaux pour rendre hommage à Steve Maia Caniço.

Steve Maia Caniço: Gilles Le Gendre (LREM) "pas favorable" à une enquête parlementaire - Le HuffPost 01.08

Le propos d'un internaute.

- "Il n'y a pas de "justice de classe", il n'y a que de l'injustice de classe. L'avidité criminelle des classes supérieures fait que, en l'absence d'un "populisme" fort et organisé (exemple, les communistes à 30%), ils conspirent pour accaparer progressivement toutes les richesses et tout le pouvoir, ne laissant que des miettes pour les serfs.

La forme pyramidale de la société fait que plus ils sont en haut, moins ils sont nombreux donc se connaissent et font acte de connivence, rendant leurs méthodes criminelles légales (par la conspiration), et l'opposition à leurs crimes illégale (loi contre la "haine")."

En complément.

Qui sème la haine...

Castaner compare les dégradations de permanence LREM à des "attentats" - Le HuffPost 01.08

L'Espagne sous surveillance.

Espagne: des drones pour sanctionner les conducteurs imprudents - AFP 2 août 2019

Pas en France !

Crise à Hong Kong: des manifestants poursuivis en justice - AFP 31.07

Russie : « On nous traite comme si on n'existait pas. Pourtant, on existe. » - LePoint.fr 31.07

Made in USA, leur modèle de société.

Le modèle états-unien de gouvernement « souverainiste » par Manlio Dinucci - Réseau Voltaire 30 juillet 2019

Extrait.

- En ce qui concerne « la liberté et l'égalité des citoyens », il suffit de rappeler que les citoyens états-uniens sont aujourd'hui encore recensés officiellement sur la base de la « race » —blancs (divisés entre non-hispaniques et hispaniques), noirs, indiens américains, asiatiques, indigènes hawaïens— et que les conditions moyennes de vie des noirs et des hispaniques (latino-américains appartenant à toutes « races ») sont de très loin les pires.

En ce qui concerne la « défense des droits fondamentaux de la personne », il suffit de rappeler qu'aux USA plus de 43 millions de citoyens (14 %) vivent dans la pauvreté et environ 30 millions n'ont pas d'assistance sanitaire, tandis que de nombreux autres en ont une insuffisante (par exemple, pour payer une longue chimiothérapie contre une tumeur). Et toujours concernant la « défense des droits de la personne », il suffit de rappeler les milliers de noirs sans armes assassinés impunément par des policiers blancs.

En ce qui concerne la « souveraineté démocratique » il suffit de rappeler la série de guerres et coups d'État effectuée par les États-Unis, de 1945 à nos jours, dans plus de 30 pays asiatiques, africains, européens et latino-américains, provoquant 20 à 30 millions de morts et des centaines de millions de blessés (voir la recherche de James Lucas présentée par le professeur Michel Chossudovsky sur le site Global Research [1]). Réseau Voltaire 30 juillet 2019

[1] "The Loss of Life, From World War I to World War III. What Would Happen if a Third World War Were to Break Out ?", Michel Chossudovsky, Global Research, November 20, 2018.

Ils osent tout.

Des balançoires roses installées à la frontière américano-mexicaine pour rapprocher les enfants des deux pays - Franceinfo 31.07

"Gay Boy OK": un rappeur singapourien fait son coming out en chanson - AFP 31.07

Hong Kong: des banquiers se rassemblent pour soutenir la contestation - AFP 01.08

Des centaines d'employés du secteur des finances se rassemblent sous la pluie dans le quartier de Central pour montrer leur soutien au mouvement de contestation contre le gouvernement local. AFP 01.08

Les États-Unis sanctionnent le chef de la diplomatie iranienne, Mohammad Javad Zarif -

L'administration américaine a décidé de s'en prendre à celui qu'elle considère comme la voix du président iranien Hassan Rohani. L'Express.fr 01.08

Washington appelle à la libération du cyberdissident chinois Huang Qi - AFP 01.08

Les Etats-Unis ont appelé jeudi à la libération immédiate du fondateur d'un site Internet chinois, condamné lundi à 12 ans de prison en Chine pour "divulgaration de secrets d'Etat". AFP 01.08

Pas aux Etats-Unis qui réclament l'extradition de J. Assange, notamment...

Parole d'internaute.

- "Depuis 1945 les médecins [des sachants labellisés sciences expérimentales et en qui on pouvait avoir "confiance" aveugle] disaient: "Je vous soigne votre grippe avec des antibiotiques!".

Début des années 2000 on révèle que les antibiotiques ne sont pas efficaces pour une grippe. Pire on a cassé l'efficacité des antibiotiques : les bacilles se sont renforcés par ce fait!"

LVOG - Autrefois, ils préconisaient de faire dormir les bébés sur le ventre, puis après une étude américaine dans les années 40, dans les années 90 en France, ils ont décidé de revoir leur copie et de le faire dormir sur le dos, du coup ils ont constaté que le nombre de bébés morts pendant leur sommeil avait diminué de 40% à 50%, 75% en France depuis 1990.

Vous me croirez ou non, c'est que j'ai fait des recherches sur le Net pour vous le confirmer, je le savais mais je manquais de repères. Ne croyez pas que je perds mon temps, je vous en fais gagner, c'est l'essentiel, non ?

Le bébé peut s'étouffer en dormant sur le ventre pour peu que sa respiration soit coupée, c'est élémentaire. C'est là qu'on se pose des questions sur le niveau de conscience de ces bac +10 qui nous imposent un mode de vie qui ne correspond pas à nos aspirations les plus élémentaires.

Médecins, avocats, économistes, enseignants, scientifiques ou chercheurs, historiens, cadres supérieurs, etc. à peine foutu de faire cuire un oeuf à la coque ou de changer une ampoule électrique, de raccommoquer un bouton, et c'est à eux qu'on devrait confier notre destin, trop peu pour nous !

Réchauffement idéologique du climat.

A ne jamais oublier.

- Prenons le GIEC, présenté comme l'autorité en la matière. En réalité, il s'agit d'un groupement intergouvernemental, c'est-à-dire que la nomination de ses membres est politique, et ne répond pas à des critères scientifiques. (Marcel Leroux, professeur en climatologie)

Parole d'internaute.

1- "En fait toutes ces discussions ne sont pas des faits établis dans la mesure où le paradigme de base inventé par le GIEC est faux.

Très simplement, la rétroaction du rayonnement infrarouge est fautive et viole les lois de la thermodynamique et de la mécanique quantique (je n'invente RIEN, c'est ce que disent les cours de Thermodynamique):

- les gaz dits à effet de serre, absorbent le rayonnement infrarouge dans quelques étroites bandes de longueur d'onde (15 micromètre pour CO₂), idem pour H₂O dans des bandes plus nombreuses ...etc ...Cela est vrai!

- MAIS l'énergie du rayonnement infrarouge est trop faible pour provoquer des sauts d'énergie au niveau atomique (niveau d'énergie pour les électrons avec renvoi vers la terre et l'espace de 2 photons infrarouges par désexcitation --> quanta); c'est pourtant cette fautive hypothèse qui est exploitée par tous ceux qui reproduisent ce simpliste diagramme des divers rayonnements reçus ou émis par la Terre ...C'est la Mécanique quantique qui chiffre ces niveaux d'énergie ...donc c'est sans appel.

- Alors ce rayonnement infrarouge absorbé par le CO₂ (et par H₂O) il fait quoi? Là encore, la Thermodynamique dit que cette faible énergie électromagnétique se couple au mouvement vibrationnel propre à ce type de molécule dissymétrique, elle entre en résonance et accroît donc l'énergie vibrationnelle de la molécule (existence de quanta) ...ce sont les cours de Thermodynamique qui le disent (principes utilisés en

Mon message a été tronqué (> 1500 c) ...

En fait beaucoup d'articles contestent cette rétroaction pour des raisons de non conformité à la Thermodynamique MAIS je n'ai jamais trouvé d'explication simple à ce phénomène qui contredit les observations; c'est le plus étonnant car j'ai trouvé ces informations QUANTIFIÉES dans des cours de Spectroscopie: le rayonnement infrarouge émis par la Terre accroît l'énergie interne des molécules de CO2 par couplage au niveau de l'énergie vibrationnelle (tout le monde est d'accord là dessus) et selon les niveaux d'énergie il ne peut y avoir d'autre phénomène comme prétendu par le GIEC; cette absorption énergétique ne signifie pas non plus qu'il y ait échauffement de la molécule ...et là on voit dans les articles qu'il y a des incompréhensions ...le supplément d'énergie interne est transporté par les GES qui homogénéisent la température par chocs entre elles ...Je cherche des publications sur ce point fondamental (si la rétroaction n'existe pas les modèles sont à jeter) en vain, tout le monde est sur les modèles ...si vous trouvez je suis preneur ...

2- Je viens de consulter un site pro GIEC arborant fièrement les courbes de Tglobale. Il y a un bizarre décrochement des pentes au raccordement des courbes de températures sol/satellites plus ou moins masqué par le raccordement en 1980. Quelqu'un a-t-il fait une régression linéaire ?

A vu de nez, il y a un écart de 30% sur la pente des courbes. En corrigeant Tglobal, on obtiendrait un magnifique prolongement de la pente de la moyenne séculaire, c'est à dire aucun accroissement du réchauffement au cours du siècle en lissant les oscillations pluri-décennales.

Ca voudrait dire évidemment qu'il y a eu une arnaque délibérée, ce que je me refuse à penser.

3- Allons une théorie, basée sur des modèles, propagée depuis 1995 n'a pas besoin de 50 ans, pire c'est 100 ans maintenant! Un échantillon de 20 ans n'est plus un échantillon : c'est 40% du parcours. Ou en sommes nous? Les prédictions, les modèles ont ils été confronté à l'expérimentation de ces 20 premières années?

On n'en demande pas plus, juste la méthode et la rigueur scientifique!

Ah ben on se demande bien pourquoi !

Pourquoi le réchauffement climatique est-il en veilleuse depuis 15 ans? - slate.fr 23 septembre 2013

Le problème, c'est que la courbe de la température, dont la pente suivait sensiblement celle du pourcentage de CO2 dans l'atmosphère jusqu'en 1998, a décroché depuis. Elle est presque plate depuis près de quinze ans alors que le taux de CO2, lui, continue à progresser sur la même pente.

Le CO2 étant la signature de l'activité humaine, via la combustion du pétrole ou du gaz, on comprend que ce décrochage fasse mauvais effet face aux climatosceptiques qui contestent justement la responsabilité de l'homme dans le réchauffement. slate.fr 23 septembre 2013

LVOG - Le GIEC s'est empressé d'enterrer ces données ou de les détourner parce qu'elles ne collaient pas avec leur théorie fumeuse et foireuse...

La nouvelle religion : Un modèle d'imposture "scientifique".

Un Entretien avec Marcel Leroux - agriculture-environnement.fr 8 novembre 2004

Marcel Leroux, professeur en climatologie à l'université Jean Moulin de Lyon III et directeur depuis 1986 du Laboratoire de Climatologie, Risques, Environnement (CNRS), est l'auteur du premier livre de climatologie en français traduit en anglais, La Dynamique du temps et du climat (éditions Dunod, 1996). Après la parution de The Meteorology and Climate of tropical Africa, aux Editions Springer en 2001, il a achevé son troisième ouvrage, Global Warning, myth or reality, disponible depuis décembre 2006.

Pour ce climatologue iconoclaste, qui conteste la validité des modèles informatiques actuels, les variations climatiques s'expliquent tout naturellement, lorsque l'on prend en compte ce qu'il appelle les anticyclones mobiles polaires (AMP), vastes lentilles d'air glacial de 1500 mètres d'épaisseur et de 2.000 à 3.000 km de diamètre, générées quotidiennement par les pôles et se déplaçant vers l'équateur.

Les modèles ne prévoient-ils pas pourtant une augmentation de la température de 2 à 6°C d'ici l'an 2100 ?

On n'a pas besoin de modèle pour faire une telle prédiction. Le chimiste suédois Svante Arrhénius (1859-1927) avait déjà « prédit » exactement la même chose en 1903 ! Il avait appliqué une règle de trois entre le taux de CO₂ de son époque, celui du futur et la température correspondante. C'est exactement ce que font les modèles informatiques en insistant sur l'effet de serre. Un modèle n'est qu'un super calculateur qui dépend entièrement des données qu'on lui fournit et de la démarche qu'on lui impose pour traiter ces données. Il ne faut pas prêter aux modèles des vertus « magiques », d'autant plus qu'ils ne donnent qu'une vision très incomplète et déformée de la réalité météorologique. En particulier, ils ne tiennent pas compte de la circulation générale de l'atmosphère, de son organisation et de son mouvement. Pour ces modèles, les discontinuités, pourtant présentes partout dans la nature, ne sont tout simplement pas prises en considération. Les modèles utilisés pour la prédiction climatique sont fondés sur les mêmes principes que ceux utilisés pour la prévision météorologique. Or, ces derniers se trompent constamment : ils n'ont pas été capables de prévoir les tempêtes de 1999, les inondations de Nîmes ou Vaison la Romaine, la canicule de 2003 et l'été pourri de 2004. Comment pourraient-ils être fiables à l'horizon de 2100 ? D'ailleurs, comme le rappelle l'océanographe Robert Stevenson, ces modèles prévoyaient une augmentation de la température de 1,5° pour l'an 2000 ; or, c'est six fois plus que ce que l'on a observé.

Pourquoi parle-t-on alors de réchauffement climatique ?

Parce ce que tout le monde accorde foi à la courbe de température globale publiée tous les ans par l'OMM (Organisation Météorologique Mondiale) et le GIEC (Groupe intergouvernemental sur le changement climatique). Or, cette courbe n'est autre qu'une moyenne des températures mesurées dans 7.000 stations de la planète, traitées à l'Université d'East Anglia, à Londres, sous la direction de Philipp Jones. L'augmentation serait de 0,6° de 1860 à nos jours, soit la différence de température qu'on observe à l'échelle moyenne annuelle entre Nice et Marseille. Quel extraordinaire bouleversement ! Une telle valeur, donnée avec une fourchette de précision de plus ou moins 0,2° sur un siècle et demi, est ridicule, car elle est de l'ordre de la précision de la mesure. Cette courbe n'est d'ailleurs pas validée par les mesures récentes effectuées par les capteurs de satellites qui, depuis 1978, ne montrent au contraire aucune évolution notoire, pas plus que les mesures issues de millions de radio-sondages.

En outre, comment parler de moyenne à l'échelle globale en mélangeant des températures marines, continentales, urbaines et surtout des températures de régions qui se refroidissent alors que d'autres se réchauffent ? Par exemple, l'Arctique occidental (au nord du Canada) se refroidit, alors que l'Arctique au nord de la mer de Norvège se réchauffe. Que fait-donc alors vraiment l'Arctique ? On ne peut pas du tout dire avec certitude que la terre se réchauffe.

Pourtant, il y a unanimité chez les climatologues pour dire que le réchauffement est une réalité ...

Non, on insiste sur un prétendu consensus chez les climatologues, alors que celui-ci n'existe pas. Ensuite, il y a plusieurs sortes de « climatologues ». Prenons le GIEC, présenté comme l'autorité en la matière. En réalité, il s'agit d'un groupement intergouvernemental, c'est-à-dire que la nomination de ses membres est politique, et ne répond pas à des critères scientifiques. D'ailleurs, la grande majorité de ses membres ne sont pas climatologues, à l'instar de Michel Petit, ingénieur en télécommunications, ou bien Jean Jouzel, qui est un excellent chimiste glaciologue, mais dont les connaissances scientifiques sur le climat sont limitées. Depuis l'avènement de l'informatique, nombre de ceux qui s'autoproclament « climatologues » sont en réalité des informaticiens-modélisateurs, qui accordent de très loin la préférence à la statistique et aux téléconnexions, sans se préoccuper des liens physiques réels. Il existe toutefois des climatologues météorologues, comme le spécialiste suédois de l'élévation du niveau de la mer Nils-Axel Mörner, ou encore le météorologiste canadien Madhav Khandekar, qui en revanche se préoccupent en priorité de l'observation des phénomènes réels et des principes physiques qui les relient. C'est aussi, naturellement, le souci premier de notre laboratoire. Ces derniers sont loin d'être convaincus par les résultats des modèles. Même parmi les modélisateurs, certains, comme l'Américain Richard Lindzen, restent très sceptiques concernant l'hypothèse du réchauffement climatique. Le problème du GIEC, comme d'ailleurs de Météo France, c'est que depuis les années 1980, ces organismes sont dominés par les modélisateurs, vedettes des médias. Les climatologues réellement soucieux de l'analyse du temps se sont d'ailleurs regroupés en association, dont l'une particulièrement active est intitulée « climat sceptics ».

Le rôle nocif sur le climat des gaz à effet de serre est quand même une donnée objective ?

Il n'y a rien de moins objectif qu'une telle affirmation ! Mettre l'accent sur les gaz à effet de serre donne une vision très simpliste du climat, alors que d'autres facteurs sont beaucoup plus importants ; en particulier, ceux qui déterminent la dynamique de l'atmosphère, les transferts méridiens d'air et d'énergie, et pour faire simple, les transferts d'air froid et d'air chaud. Chacun est capable d'observer que la température est fonction de ces brusques changements, et qu'elle n'évolue pas de façon linéaire. L'important, c'est d'abord de savoir pourquoi et comment des masses d'air froid se forment et se déplacent ; pourquoi elles remplacent ou sont remplacées par de l'air chaud – autrement dit de préciser le mécanisme de la machine atmosphérique. Le temps dépend au jour le jour de ces changements de masses d'air ; en revanche, sur le long terme, la variation dépend de l'activité solaire (tâche, magnétisme, éruption et vent solaires), des projections volcaniques, de la turbidité de l'air, des paramètres astronomiques, etc... Comment voulez-vous que leur responsabilité dans le climat puisse être mise en évidence dans des modèles qui ne prennent tout simplement pas en compte l'ensemble de ces paramètres ? L'effet de serre est donc totalement marginal, sinon même insignifiant, d'autant plus que le principal effet de serre n'est pas réalisé par le CO₂ ou le CH₄, mais par la vapeur d'eau. Or, même la part réelle de la vapeur d'eau dans l'effet de serre n'est pas considérée à sa juste valeur dans les modèles.

On n'observe rien, car il n'y a pas de « climat global ». En revanche, on connaît parfaitement l'évolution des climats régionaux qui suivent des évolutions fort dissemblables. D'ailleurs, il est très révélateur de constater que, de l'aveu même du GIEC, leurs modèles sont incapables de restituer ces variations régionales ! Dans son deuxième rapport de 1996, le GIEC écrit : « Les valeurs régionales des températures pourraient être sensiblement différentes de la moyenne globale, mais il n'est pas encore possible de déterminer avec précision ces fluctuations. » Cela signifie que les modèles du GIEC seraient capables de donner une valeur moyenne sans connaître les valeurs régionales qui permettent d'établir précisément cette moyenne ! Ce n'est pas très sérieux !

Vous voulez dire qu'il n'y a pas de fonte des calottes glaciaires ?

C'est un fait incontestable ! Cependant, évitons de généraliser : dans le détail, la glace de mer fond au nord de la mer de Norvège ou dans la région des Aléoutiennes dans le Pacifique nord, où arrivent de l'eau marine et de l'air chauds. En revanche, la banquise ne varie pas au Nord du Canada. Comme l'écrit correctement M. Postel-Vinay, rédacteur de la revue La Recherche, « le gros de la calotte antarctique n'a pas fondu depuis sa formation, voici 60 millions d'années. » L'observation satellitale montre même qu'au cours de la période 1979-1999, qui est celle de la plus forte hausse supposée de la température, la surface de la banquise a globalement augmenté autour du continent antarctique. Au Groenland, certaines régions fondent, notamment sur les pourtours, mais la masse de glace augmente au centre de l'île, comme la masse de la plupart des glaciers scandinaves. Le refroidissement des pôles a atteint 4 à 5°C pendant la période 1940-90 – c'est-à-dire plus de la moitié, mais en négatif, de la valeur prévue pour 2100 ! C'est le démenti le plus flagrant apporté aux prévisions des modèles. Il est d'ailleurs surprenant que ceux-ci aient pu concevoir un tel réchauffement alors qu'il n'y a aucune raison physique qui puisse le justifier ! Est-ce seulement pour faire peur aux gens avec une prétendue montée des eaux qui en résulterait ?

En revanche, ce qui est sûr, c'est que comme les pôles se refroidissent, la puissance et la fréquence des AMP augmentent, les contrastes de températures s'élèvent, les confrontations entre l'air froid et l'air chaud sont plus vigoureuses et le temps devient de plus en plus violent et de plus en plus contrasté dans nos latitudes. Il devient aussi toujours plus irrégulier, avec des périodes étendues de froid puis de chaud, des pluies abondantes et des sécheresses. Des records de chaleur comme de fraîcheur sont d'ailleurs constamment dépassés.

Par exemple, le Canada a subi la pire tempête de verglas de son histoire en 1998, et la Mongolie a connu deux hivers successifs tellement rigoureux que l'Etat a dû faire appel à l'aide internationale. Il serait donc plus judicieux de tenir compte de cette évolution réelle, plutôt que d'un hypothétique scénario à l'horizon 2100, pour assurer, par exemple, une meilleure gestion de l'eau, notamment dans le domaine agricole. La France n'est pas plus épargnée qu'une autre région du monde. Nous avons déjà eu des chutes de neige sur la forêt méditerranéenne, en 2002. La canicule de l'été 2003 est encore un autre exemple, bien qu'elle ait été présentée comme la preuve du réchauffement climatique par M. Besson, Président de Météo France. Cette erreur de jugement est à la base de la mise en place du plan anti-canicule pour l'été 2004, canicule qui n'a bien sûr pas eu lieu. J'avais pourtant adressé, en août 2003, une note rectificative aux principaux médias écrits et audiovisuels pour expliquer les causes de la canicule. Il s'agissait tout simplement d'une hausse de

pression, elle-même conséquence d'une augmentation de fréquence des AMP, visibles sur les images satellitales, mais dont les modélisateurs ne veulent pas entendre parler !

Comment expliquez-vous une telle désinformation sur ce sujet ?

Prédire le temps a toujours été une passion. Or, prédire que rien d'alarmant ne va se produire n'est pas très intéressant. Au début du XXe siècle, les prédictions alarmistes étaient déjà très à la mode.

Cependant, elles n'ont jamais réussi à s'imposer, car tous les faits les contredisaient. C'est seulement à partir des années 1985 que sont réapparues, lorsque la climatologie a été monopolisée par les informaticiens, les scénarios les plus catastrophistes. Oubliant tout simplement la météorologie, les modélisateurs ont appliqué des calculs en vérité extrêmement simplistes dans des modèles super sophistiqués pour imposer leurs concepts. Mais les hypothèses sur le réchauffement climatique n'ont jamais été vérifiées par l'observation, pas plus au début du XXe siècle qu'au début du XXIe. La fameuse courbe du GIEC n'est qu'un artefact, constamment démenti par les mesures et les observations satellitaires.

En réalité, le problème dit du climat est en permanence confondu avec celui de la pollution, deux domaines pourtant bien séparés, qui ne seront bien traités l'un et l'autre que lorsqu'ils seront dissociés. Il sert également de prétexte pour imposer une restriction à l'activité humaine, considérée à tort comme à l'origine du réchauffement climatique. La connexion d'intérêt qui s'est établie entre certains laboratoires, plusieurs institutions internationales et certains hommes politiques, a imposé la notion de réchauffement global. Suivre aveuglément les « recommandations pour décideurs » du GIEC fait passer à côté des phénomènes réels, dépenser vainement des sommes colossales pour des réunions par définition inutiles, et n'autorise pas des mesures de prévention efficaces contre les véritables aléas climatiques que nous allons connaître. A quoi sert de préparer l'économie d'un pays à un réchauffement, alors que tous ses thermomètres signalent un refroidissement ?

Finalement, le réchauffement climatique revêt de plus en plus un caractère de manipulation, qui ressemble vraiment à une imposture « scientifique », et dont les premières victimes sont les climatologues qui ne perçoivent de financements que lorsque leurs travaux vont dans le sens du GIEC. agriculture-environnement.fr 8 novembre 2004

En complément.

Vers trente années de refroidissement du climat ? agriculture-environnement.fr 8 février 2010

En anglais.

Summary of Non-Evidence of CO2 Global Warming - claesjohnson.blogspot.com 9 mars 2013
<http://claesjohnson.blogspot.com/search/label/radiative%20forcing>

LVOG - C'est très technique et inabordable pour la plupart des gens...

Confirmation. Les terroristes islamistes partout lié à l'Organisation Terroriste de l'Atlantique Nord (Otan).

LVOG - Difficile après de dire qu'on ne savait pas, cela s'adresse à tous les dirigeants et cadres du mouvement ouvrier.

Révélations sur les attentats de 2004 et 2017 en Espagne - Réseau Voltaire 30 juillet 2019

Les récentes révélations sur les attentats survenus à Barcelone et à Cambrils en 2017 —comme celles antérieures sur l'attentat de 2004 à Madrid— ouvrent exactement les mêmes questions légitimes que celles posées dans d'autres pays à propos d'autres attentats. Pourquoi, partout, les terroristes islamistes apparaissent-ils liés à l'Otan ?

Par Thierry Meyssan

Le 15 juillet 2019, le quotidien républicain espagnol, Público, publiait, sous la signature de Carlos Enrique Bayo, le début d'une enquête en quatre parties sur les relations entre le cerveau des attentats de Catalogne de 2017 et les services secrets espagnols [1].

En Espagne, l'espionnage et le contre-espionnage ressortent d'une unique institution, le CNI (Centro Nacional de Inteligencia—Centre national du Renseignement). Bien qu'il dépende administrativement du ministère de la Défense, son directeur a rang protocolaire de ministre.

Les documents publiés par le quotidien attestent que, contrairement à la version officielle, l'imam de Ripoll, le Marocain Abdelbaki Es-Satty,

- était radicalisé depuis longtemps ;
- qu'il avait été recruté comme informateur par les services de Renseignement ;
- que ceux-ci avaient falsifié son dossier en Justice pour lui éviter l'expulsion à l'issue de sa condamnation pour trafic de drogue ;
- qu'une « boîte aux lettres morte » lui avait été affectée pour discuter avec son officier traitant ;
- et que les téléphones de ses complices étaient écoutés.

Surtout, ils attestent que :

- le CNI suivait pas à pas les terroristes ;
- connaissait les cibles des attentats ;
- et poursuivait toujours sa surveillance au moins quatre jours avant la commission des crimes.

Pourquoi le CNI n'a-t-il pas empêché ces attentats ?

Pourquoi a-t-il caché ce qu'il savait ?

Pourquoi avait-il déjà en 2008 —c'est-à-dire avant le recrutement d'Abdelbaki Es-Satty comme informateur — caché des éléments à la Garde civile afin de le protéger de l'enquête sur l'attentat de Madrid du 11 mars 2004 (dit « 11-M ») ?

En effet, Es-Satty était déjà impliqué dans l'« Opération Chacal » ce qui le reliait aux attentats de Casablanca du 16 mai 2003 [2] ainsi qu'à un autre encore en Iraq contre les forces italiennes [3].

Ces révélations rappellent à la mémoire les événements du 11-M, le plus gigantesque attentat survenu en Europe après le 11 septembre 2001, qui fit près de 200 morts et 2 000 blessés. Or, si l'on a bien jugé les exécutants de cette opération, on ignore toujours qui en sont les commanditaires.

- Il se trouve que la plupart des exécutants étaient des informateurs de la police ;
- L'Otan a secrètement réalisé à Madrid la veille de l'attentat un exercice dont le scénario était le même que celui de l'attentat [4] — scénario que ne pouvaient pas connaître les terroristes bien qu'ils l'aient suivi ;
- Une importante équipe de la CIA a précipitamment quitté l'Espagne le lendemain de l'attentat [5].

On avait alors attribué cet attentat d'abord aux indépendantistes basques d'ETA, puis à des islamistes.

Nous avons publié une enquête de Mathieu Miquel à ce sujet. Il y montrait la solidité de l'hypothèse d'une opération de l'Otan sous faux-drapeau [6].

Bien involontairement, celle-ci a été confirmée par le très atlantiste ancien Premier ministre José-Maria Aznar. Au début du « printemps arabe », il révélait que le chef d'Al-Qaïda en Libye, Abdelhakim Belhaj, était impliqué dans l'attentat du 11-M, mais n'avait pas pu être arrêté et jugé [7]. Or celui-ci est devenu avec l'aide de l'Otan le gouverneur militaire de Tripoli. Puis, selon le quotidien monarchiste espagnol ABC, il se « déplaça en Syrie pour "aider" la révolution », en fait pour créer l'Armée syrienne libre pour le compte de la France [8] ; Selon l'ambassadeur russe au Conseil de sécurité, Vitali Tchourkine, Belhaj et ses hommes avaient été transportés de Libye en Turquie par l'Onu sous couvert d'assistance aux réfugiés ; Selon une requête du procureur général d'Égypte, Hichem Baraket, à Interpol, il devint l'émir de Daesh pour le Maghreb en 2015 [9]. Il gouverne aujourd'hui l'Est de la Libye avec le soutien militaire de la Turquie et du Qatar et celui, politique, des Nations unies.

Rappelons que les historiens ont établi la responsabilité de l'Otan durant la Guerre froide d'assassinats, d'attentats et de coups d'État dans les États membres de l'Alliance [10]. Selon la littérature interne de l'Alliance, les services secrets de l'Otan étaient placés sous la responsabilité conjointe du MI6 britannique et de la CIA états-unienne.

Revenons aux attentats de Catalogne. Selon les documents de Público, l'imam de Ripoll, Abdelbaki Es-Satty, était radicalisé depuis longtemps, ce qu'avait dénié jusqu'ici le CNI. Il militait au sein d'Ansar al-Islam, un groupe qui s'est progressivement fondu dans l'État islamique en Irak, lui-même devenu Daesh.

Or, Ansar el-Islam était dirigé par le Kurde Mullah Krekar. Celui-ci est aujourd'hui assigné à résidence en Norvège. Or, selon le quotidien kurde turc Özgür Gündem (aujourd'hui fermé sur ordre du président Erdogan), la CIA a organisé une réunion secrète à Amman (Jordanie) pour planifier la conquête de l'Iraq par Daesh [11]. Le journal a publié le compte-rendu qu'en ont fait les services secrets turcs que le PKK leur avait subtilisé. Il apparait que Mullah Krekar, alors en détention, y avait participé. Il était venu de Norvège en avion spécial de l'Otan, puis était sagement retourné dans sa prison.

Cette affaire fait grand bruit en Espagne où le Parlement de Catalogne a créé une commission d'enquête sur les attentats et où Ensemble pour la Catalogne (le parti indépendantiste de Carles Puigdemont) a assailli de questions le gouvernement de Pedro Sánchez au Congrès des députés.

Les indépendantistes catalans laissent entendre que le Gouvernement espagnol a délibérément laissé commettre l'attentat contre la population catalane. C'est sûrement habile politiquement, mais ce n'est qu'une conjecture diffamatoire.

Les faits —et nous nous y tenons— sont que dans ces attentats en Espagne comme dans un très grand nombre d'attentats islamistes, en Occident et dans le monde arabe : - généralement des éléments de l'appareil d'État étaient très précisément informés à l'avance ; - toujours les terroristes étaient liés à l'Otan.

Bien sûr, tout ceci n'est peut-être que pures coïncidences, mais depuis 2001 elles se reproduisent à chaque fois, quels que soient le lieu et les protagonistes. Réseau Voltaire 30 juillet 2019

Notes.

[1] « La verdad sobre el imán de Ripoll » 1- « El cerebro de la masacre de Las Ramblas fue confidente del CNI hasta el día del atentado », 2- « El CNI escuchaba los móviles de los asesinos de Las Ramblas cinco días antes de la matanza », 3- « El CNI fichó a Es Satty en 2014 a cambio de no ser deportado y le ayudó a ser imán en Ripoll », 4- « El CNI quiso poner al imán en Barcelona pero el jefe local se negó a que lo controlara Madrid », Carlos Enrique Bayo, Público, 15, 16, 17 y 18 de Julio de 2019.

[2] Les attentats de Casablanca et le complot du 11 septembre, Omar Mounir, Marsam, 2004.

[3] "The Road to Las Ramblas", Zach Campbell, The Intercept, September 3, 2018.

[4] « La OTAN simuló un atentado en Europa con 200 muertos », Carlos Segovia, El Mundo, 14 de marzo de 2004.

[5] « La investigación halla en los vuelos de la CIA decenas de ocupantes con estatus diplomático », Andreu Manresa, El País, 15 de noviembre de 2005.

[6] « 11 mars 2004 à Madrid : était-ce vraiment un attentat islamiste ? », « Attentats de Madrid : l'hypothèse atlantiste », Mathieu Miquel, Réseau Voltaire, 11 octobre et 6 novembre 2009.

[7] « Spain's Former Prime Minister Jose Maria Aznar on the Arab Awakening and How the West Should React », CNBC.com, December 9, 2011.

[8] « Islamistas libios se desplazan a Siria para "ayudar" a la revolución », Daniel Iriarte, ABC, Red Voltaire, 17 de diciembre de 2011.

[9] « Selon Interpol, Abdelhakim Belhaj est le chef de Daesh au Maghreb », Réseau Voltaire, 25 février 2015.

[10] NATO's secret armies : operation Gladio and terrorism in Western Europe, Danile Ganser, Routledge, 2005. Version française : Les Armées Secrètes de l'OTAN, Demi-Lune, 2004.

[11] « Yer : Amman, Tarih : 1, Konu : Musul », Akif Serhat, Özgür Gündem, 6 juillet 2014.

LVOG - Après cela je n'ai plus besoin de justifier ma participation financière au Réseau Voltaire.

INFOS EN BREF

ECONOMIE

Etats-Unis

La Fed baisse ses taux pour la première fois en 11 ans - AFP 1 août 2019

La Banque centrale américaine, sous la pression constante de Donald Trump pour stimuler l'économie, a réduit ses taux d'intérêt pour la première fois en 11 ans ce mercredi 31 juillet mais a eu du mal à justifier ce retour à une politique accommodante alors que l'économie américaine se porte bien.

Le patron de l'institut d'émission, Jerome Powell, a expliqué que la banque prenait une "assurance" sur l'avenir face aux "incertitudes" pesant sur l'économie mondiale mais aussi la faiblesse "persistante de l'inflation". La Fed a réduit les taux directeurs d'un quart de point de pourcentage pour les fixer dans la fourchette de 2% à 2,25%.

Donald Trump, qui mardi encore avait réclamé une baisse des taux "forte", a très vite réagi dans un tweet à la décision de la Fed qu'il ne trouve pas satisfaisante.

"Powell nous a encore déçus comme d'habitude", a affirmé le dirigeant américain. "Ce que les marchés voulaient entendre de Jay Powell (...) était que c'était le début d'un long cycle agressif de baisses des taux pour pouvoir rivaliser avec la Chine et l'Europe (...)", a-t-il ajouté.

D'une façon générale, la bourse apprécie les baisses des taux d'intérêt car les actions deviennent plus rémunératrices que les obligations.

La Fed avait resserré le loyer de l'argent quatre fois l'année dernière mais elle considère maintenant que la faiblesse de la croissance mondiale et que l'inflation résolument basse exigent une politique monétaire plus accommodante.

Mais tout en défendant son indépendance, la Fed agit finalement dans le sens de ce que n'a cessé de réclamer le président Trump. Car le locataire de la Maison Blanche, qui brigue un deuxième mandat, veut des taux bas qui favorisent le consommateur, diminuent le coût de la dette et dopent le Dow Jones à Wall Street.

La décision de la Fed n'a pas fait l'unanimité au sein du Comité monétaire. Deux membres de la Fed se sont prononcés contre la décision, Esther George de la Fed de Kansas City et Eric Rosengren de celle de Boston. Ils auraient préféré maintenir les taux en l'état. Et c'est la première fois, depuis que Jerome Powell est à la tête de l'institution depuis début 2018, que le Comité monétaire est si divisé.

Si l'inflation est stagnante à 1,4%, la croissance de l'économie américaine est encore solide à 2,1% au 2e trimestre et le taux de chômage est proche de son plus bas niveau depuis cinquante ans (3,7%).

Onze ans après la crise financière, la Banque centrale américaine rejoint ainsi les autres grandes banques centrales du monde dans leur politique accommodante.

La Banque centrale européenne, qui a maintenu les taux à zéro, a ouvert la voie la semaine dernière à une série de remèdes anti-crise, allant d'une ou plusieurs baisses de ses taux à une possible reprise de ses rachats de dette, en brossant un tableau sombre des perspectives économiques en zone euro. AFP 1 août 2019

Zone euro.

Zone euro: coup de frein pour la croissance au deuxième trimestre - AFP 31 juillet 2019

La croissance en zone euro a ralenti au deuxième trimestre, tout comme l'inflation en juillet, confirmant l'atonie de l'économie malgré le recul du chômage, selon des chiffres publiés mercredi qui devraient pousser la BCE à agir.

D'avril à fin juin, le Produit intérieur brut (PIB) a crû de 0,2%, contre +0,4% au premier trimestre, selon une première estimation.

L'inflation a elle aussi décéléré, atteignant 1,1% en juillet (contre 1,3% en juin), selon un chiffre provisoire d'Eurostat.

Ce taux s'éloigne encore un peu plus de l'objectif de la BCE, pour qui le signe de bonne santé de l'économie est une inflation très légèrement inférieure à 2,0% sur un an.

Dans sa dernière réunion avant les congés d'été, le 25 juillet dernier, la BCE avait brossé un sombre tableau des perspectives en zone euro.

Elle avait déjà ouvert la voie à une série de remèdes anti-crise pour la rentrée allant d'une ou plusieurs baisses de ses taux à une possible reprise de ses rachats de dette.

Sur le front de la croissance, "les chiffres disponibles mercredi montrent que l'atonie de la conjoncture, auparavant concentrée en Allemagne et en Italie (respectivement première et troisième économie de la zone euro, ndr), s'est étendue à la France, l'Espagne (numéro deux et quatre de la zone), l'Autriche et la Belgique", a remarqué M. Allen-Reynolds, analyste de Capital Economics..

Ce n'est pas de bon augure. D'autant que côté inflation, une analyse dans le détail n'est guère plus rassurante.

L'inflation sous-jacente (hors énergie, produits alimentaires, boissons alcoolisées et tabac, qui exclut par conséquent les produits particulièrement volatiles) a elle aussi reculé en juillet: 0,9%, contre 1,1% en juin.

C'est seulement sur le front de l'emploi que l'horizon continue de s'éclaircir pour l'instant: le chômage était au plus bas depuis 11 ans à 7,5% en juin.

En outre, le taux de chômage des jeunes était toujours à un niveau élevé: 15,4%, contre 15,6% en mai.

Et il est également très inégalement réparti entre les pays: l'Allemagne affiche le taux le plus faible de la zone euro: 3,1%, tandis que la Grèce et l'Espagne ont le plus élevé: 17,6% pour la première en avril (dernier chiffre disponible) et 14% pour la seconde. AFP 31 juillet 2019

LVOG - A lire ou télécharger : Le capitalisme financier dérégulé: taux d'intérêt extrêmement bas et bulles des prix.

<https://www.mondialisation.ca/le-capitalisme-financier-deregle-taux-dinteret-extremement-bas-et-bulles-des-prix/5635721>